

Echos de l'île Lennox

Dimanche le 15 septembre, Rev. F. X. Gallant, curé de St. Antoine de Bloomfield, se rendait à l'île Lennox pour y célébrer la sainte messe et entendre les confessions. Il était accompagné, de plusieurs de ses braves paroissiens, parmi lesquels on remarquait M. et Mme. Gélas Pitre, M. et Mme. N. Doiron, Mlles. Pitre, Gaudet, M. A. Martin, M. Jean Gallant et plusieurs autres dont on n'a pas obtenu les noms. Ils étaient tous venus en voiture d'une distance de 25 milles.

A la messe, le chœur, sous la direction de M. A. Martin, exécuta très bien les différentes parties qui lui étaient assignées, tandis que l'orgue était touché d'une manière admirable par Mlle. Pitre. Il était facile de constater que les natifs, ordinairement d'une physionomie sombre et taciturne, étaient pénétrés de joie mêlée à une vive émotion et un profond respect pour le temple de Dieu et ses ministres.

Après la communion, le Rev. Père Gallant félicita les Micmacs de leurs jolie église et de leur fidélité à la religion. Il les exhorta à toujours remplir leurs devoirs envers Dieu et les hommes et pratiquer la vertu de tempérance, etc.

Après les offices, nos visiteurs profitant du temps qui était superbe, visitèrent les diverses parties de l'île, et s'en retournèrent vers les trois heures de l'après-midi, se promettant de revenir à la première occasion favorable.

**

L'île Lennox contient environ treize cents acres de terre très fertile, le long du rivage. Le milieu est presque stérile, ne produisant que des buissons et de la mousse. Depuis quelques années les indiens de l'île commencent à s'adonner à l'agriculture, ce qui, avec l'instruction du clergé et de l'école, améliore beaucoup leur condition dans la voie de la civilisation. La récolte est satisfaisante chez eux cette année. Les feux de forêts ont causé beaucoup de dommages cet été.

La population aujourd'hui est à peu près la même, quant au nombre, qu'elle était il y a une vingtaine d'années, la consommation ou quelque autre maladie semblable faisant plusieurs victimes chaque année. Il y a environ trente cinq familles formant un total de 320 âmes. Plusieurs de ceux qui ne se livrent pas à la culture du sol mènent encore une vie nomade pendant l'été, mais, à l'exception de quelques uns, reviennent rejoindre leurs frères pour l'hiver.

Le micmac est généralement pauvre. Il se contente de peu, ce qui est, j'ose dire, une qualité louable, mais funeste à l'avancement industriel.

L'île fut achetée par la "Société Aborigène de Londres" vers le milieu du dernier siècle et donnée aux Indiens. Les micmacs de l'île Lennox sont cependant sous la direction du gouvernement fédéral. Le surintendant de ces sauvages et l'instituteur reçoivent leurs salaires du gouvernement fédéral. Ils sont fournis de semences, et les plus indigents sont assistés en farine, habillements, etc. Le gouvernement a fait ériger une école il y a trois ans.

J. F. A.

Ce 19 sep. 1901

MGR FALCONIO
A WASHINGTON

Ladépêche suivante est arrivée hier de Londres : Londres, 19.—Le correspondant romain du "Daily Chronicle" télégraphie à ce journal l'importance nouvelle suivante :

"J'apprends de source autorisée que Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique au Canada, succédera à Son Eminence le cardinal Sébastien Martinelli en qualité de délégué apostolique à Washington.

"On avait d'abord mentionné le nom de Mgr Scalabrini, en rapport avec la délégation apostolique des Etats-Unis ; mais il paraît maintenant certain que le successeur du Cardinal Martinelli sera l'éminent délégué actuel en Canada, Mgr Falconio."

WITIKIND EN PRESENCE
DE LA SAINTE HOSTIE

Witiking, duc des Saxons, l'un des peuples les plus barbares de l'Allemagne au VIIIe siècle, soutenait une guerre contre Charlemagne, empereur et roi. Ayant en la curiosité de voir ce qui se passait dans le camp des chrétiens, ce vaillant guerrier se déguisa en pèlerin pour la satisfaire. C'était précisément l'époque de la fête de Pâques, lorsque toute l'armée française était occupée à remplir le devoir de la communion pascale. Il entra dans le camp sans être reconnu, admira les cérémonies du saint sacrifice et y assista avec un pieux intérêt et une attention soutenue, qu'on ne devait guère attendre d'un barbare et d'un païen. Mais ce qui le frappa profondément, ce fut une vision merveilleuse dont le Seigneur, qui avait des vues particulières sur lui, daigna le favoriser, voulant ainsi récompenser la bonne foi de ce cœur encore aveugle, mais déjà de bonne volonté. Dans l'hostie que le prêtre donnait à chaque fidèle, Witiking, au lieu de voir les saintes espèces, voyait distinctement un bel enfant resplendissant de lumière, qui venait tout joyeux se poser sur les lèvres de la plupart des fidèles, tandis qu'il se débattait entre les mains du prêtre en approchant de quelques-uns, et ne devenait leur hôte qu'avec répugnance.

Witiking rentra dans son camp poursuivi par cette vision miraculeuse, qu'il n'avait osé se faire expliquer, de crainte d'attirer l'attention sur lui. Ce bel enfant qui venait nourrir et fortifier les chrétiens, qu'était-il si ce n'est un Dieu ? .. Et ainsi, la grâce éclairait déjà ce cœur qui ne savait rien encore des vérités de la foi.

Cependant l'occasion de se faire instruire s'étant présentée, Witiking raconta d'abord le prodige dont il avait été témoin. Quand, ensuite, on lui dit que ce qu'il avait vu était réellement le Dieu des chrétiens, descendant chaque jour sur les saints autels, à la voix de ses ministres, pour nourrir les hommes de sa chair sacrée et de son sang adorable, il aspira aussitôt à être nourri lui aussi, de ce pain auguste. Et non seulement il embrassa le christianisme, mais il se fit apôtre au sein de son peuple, qui se convertit avec empressement.

On comprend quel tendre respect le héros saxon conserva toujours pour l'Eucharistie et le soin pieux qu'il mettait à s'y préparer, afin que le Dieu de toute pureté descendit en son cœur souriant et plein de grâces, au lieu de ne venir à lui qu'à regret et en lui apportant la condamnation, en place de la vie.

DONAHOE'S MAGAZINE

SEPTEMBER, 1901.

DONAHOE'S MAGAZINE for September is a strong and attractive number. There are several papers on deeply interesting topics, and the fiction is excellent.

"Modern Catholicity in Scotland" is the subject of a comprehensive article by Rev. Michael Barrett, O. S. B., who furnishes much information relative to the Highlanders, Lowlanders, and Scotch-Irish in the practice of their faith.

The number opens with an article on Cardinal Wiseman by Rev. Francis A. Cunningham. Many fine portraits and scenes illustrate the text.

Major Dudley Costello contributes a graphic description of the "Manchester Rescue," and Anna Seaton Schmidt writes of "Rescue work in Liverpool."

Under the caption "Irishmen in a Famous Conquest," Edward Fitzpatrick reviews the taking of Vincennes, and relates many interesting facts in connection with that event.

A "Jubilee Poem," by Rev. Abram J. Ryan, hitherto unpublished, is an attractive feature of this issue, and poetic contributions add to the entertaining character of the contents.

HOW TO CURE A CORN

It is one of the easiest things in the world to cure a corn. Do not use acids or other caustic preparations and don't cut a hole in your boot. It is simply to apply Putnam's Painless Corn and Wart Extractor and in three days the corn can be removed without pain. Sure, safe, painless. Take only Putnam's Corn Extractor.

Le duc d'York et
LE MONDE ILLUSTRE

LE MONDE ILLUSTRE de cette semaine est tout rempli d'illustrations de choix se rapportant à la visite du duc et de la duchesse d'York au Canada et dans les autres colonies britanniques. Les portraits du duc et de son épouse, du roi et de la reine, de lord Minto, de sir Wilfrid Laurier, du premier ministre Parent, du maire Préfontaine, les vues de la visite en Australie, du yacht Ophir, etc., méritent l'attention des connaisseurs. Dans le texte, "La vie courante," par notre intéressant collègue Enry d'Elis, et une multitude de variétés avec les poésies, le feuilleton, etc., font de ce numéro l'une des plus captivantes livraisons qu'ait données notre confrère. Voyez les prochains numéros du MONDE ILLUSTRE. En vente dans tous les dépôts.

No 89—SOMMEIL PAISIBLE.

La toux vous empêche de dormir ; avec une dose de Baume RHUMAL avant de vous coucher vous dormirez paisiblement.

FULLER'S BLACKBERRY CORDIAL est un remède pour toute les maladies d'été, chez les adultes comme chez les enfants—en usage pour au delà de vingt-cinq ans et toujours efficace. Chez tous les marchands, à 25 centus la bouteille.

NINE BOILS.

FOUR RUNNING SORES.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Some time ago my blood got out of order and nine large boils appeared on my neck, besides numerous small ones on my shoulders and arms. Four running sores appeared on my foot and leg and I was in a terrible state. A friend advised Burdock Blood Bitters, so I procured three bottles. After finishing the first bottle the boils started to disappear and the sores to heal up. After taking the third bottle there was not a boil or sore to be seen. Besides this, the headaches from which I suffered left me and I improved so much that I am now strong and robust again.

Yours truly,
MISS MAGGIE WORTHINGTON,
Feb. 3rd, 1901. Golspie, Ont.

POURQUOI EXPERIMENTER quand vous pouvez obtenir un remède qui a au delà de vingt-cinq ans d'épreuve—Fuller's Blackberry Cordial. Il guérit toutes les maladies d'été, chez les Enfants et les Adultes. Vous pouvez vous le procurer chez tous les marchands. Prix, 25 cts.

SOMETHING OF INTEREST TO BUYERS.

We have just finished stock-taking and find that we have too many goods in several lines. Notwithstanding this fact we are receiving more goods every week direct from mills which we ordered last fall. Our bright and well lighted stores enable customers to that notice no "old timers" are offered for sale even at 50 percent below cost. When accidentally we get goods faded we just give them away so that our always up-to-date stock will not be impaired.

What we propose to do for the next 30 days is to give more value for a dollar than ever given in Summerside before, for cash or the product of the farm.

HAT AND CAP DEPARTMENT DRY GOODS DEPARTMENT

In this department can be seen a big table containing 400 Felt Hats, men and boys, black, brown and Grey, all sizes, at 25c to 80c, regular price 50c to 1.50

CLOTHING DEPARTMENT

One big table full of men's suits, 1-3 off regular price. A line of Waistcoats, 50 off them, 1.00, worth \$2.

Boot and Shoe Department

300 pairs Ladies', Gents', Boys', Girls' and Infants, 1-3 to 1-2 off.

50c will buy 10 yards New Canadian Print nice pattern ; 50c will buy 10 yards New Canadian Gingham, nice pattern ; 60c will buy 10 yards Flannelette, Plain, Striped and Check, extra width. Our Black Goods Department still takes the lead ; prices from 20c to \$1.50 ; the latest novelties ; \$1.25 will buy 5 yards Black Cashmere, 42 in. wide, worth \$1.75 ; \$1.25 will buy 5 yards Fancy Figured Cashmere, 42 in. wide, worth 1.75

The Carpet Department

is replenished with 100 rolls, all grades new designs. Also the newest in Curtains, Curtain Muslin 8,000 rolls new ROOM PAPER and Borders

One dollar will now buy 20lbs Redpath's Granulated Sugar.

One dollar will now buy 24lbs Redpath's Refined Sugar.

Ladies visiting our Dry Goods Department will notice the room newly fitted up at south end specially for Ladies' made up garments, a magnificent stock of which is just opened. Gents Novelties in Shirts, Ties and Collars.

R. T. HOLMAN,

Summerside, March 28th 1901

ABRAM'S VILLAGE STORE

During the winter months I offer my goods at the lowest possible price.

Constantly on hand a complete stock of

Dry Goods

Groceries,

Boots and Shoes,

Hardware, Tinware, Crockeryware, etc.

All selling at low prices to make room for spring importations.

I am in a position to compete with any firm on the Island as my goods are marked at low figure and my expenses are small.

All kinds of Farm produce taken in exchange for goods.

Come to the Abraams' Village store and be convinced of the good goods at low prices.

SYLV. EGALLANT

ABONNEZ-VOUS A L'IMPARTIAL